

LES TRAVAUX MÉNAGERS A L'ÉCOLE PRIMAIRE

L'INTRODUCTION DES TRAVAUX MÉNAGERS A L'ÉCOLE EST-ELLE DÉSIRABLE ?

(Rendons notre enseignement plus pratique)

Chacun sait que les travaux ménagers comprennent :

1° Les travaux à l'aiguille : tricot, couture, coupe et confection des effets de lingerie et des vêtements usuels, raccommodages, etc.

2° Les occupations du ménage proprement dites, telles que : entretien et tenue ordonnée de la maison et du mobilier, nettoyages divers et précautions hygiéniques, préparations culinaires faciles, etc.

3° La comptabilité domestique.

Il suffit de réfléchir à la destination de la plupart des jeunes filles, pour reconnaître la nécessité de leur enseigner ces travaux, et de les préparer à remplir convenablement au foyer domestique les devoirs de la femme que Fénelon considère, à juste titre, comme les fondements de la vie humaine.

Quelle est en effet cette destination, que seront bientôt ces jeunes filles ?

Ou religieuses ou mères de familles.

“ Mères de familles, riches ou pauvres, leur fonction propre n'est-elle pas de soigner, consoler, encourager leurs maris et leur enfants, de diriger la maison, de dépenser et d'épargner à propos, et de proportionner exactement la dépense au revenu ?... Il n'est personne ayant quelque expérience de la vie qui ne sache qu'une femme intelligente et soigneuse entretient à peu de frais l'aisance et la propreté dans la maison, tandis qu'une autre, avec des déboursés deux ou trois fois plus considérables, laisse tout à l'abandon, et ne donne à ceux qui l'entourent ni l'agrément, ni le confortable. Le mari a beau s'épuiser : l'argent s'en va de sa caisse plus vite qu'il n'y est venu, sans lui faire honneur ni profit. Peut-être même cet excès, ce désordre dans la dépense est-il le mal particulier de notre temps et la cause de cet appétit désordonné du gain et de ce peu de scrupule en affaires, que tous les gens sensés déplorent, et qu'on n'arrêtera pas tant qu'on ne sera pas parvenu à rendre quelque austérité à l'intérieur des familles.

“ ... On se demande en vérité pourquoi nous employons tant d'argent et de peine à dresser les garçons pour le gain, quand nous dédaignons d'élever les filles pour l'art tout aussi difficile de la dépense et de l'épargne.

“ C'est être aveugle que de calculer la dot d'une fille en écus et de ne la point calculer en talent, en santé, en bonne humeur, en élévation d'esprit et de caractère (1) ”.

“ Personne, dit Ozanam (2), ne contestera l'influence d'une bonne administration sur la fortune d'une maison ; mais ce qui n'est que trop contesté, c'est le degré auquel une maîtresse de maison doit y prendre part. Il en est qui croiraient compromettre leur dignité en entrant dans les détails de leur ménage... D'autres y voient un assujettissement incompatible avec leur goût prononcé pour une vie oisive, inutile et semée de plaisirs... On en voit

(1) Jules Simon :—“ *L'école* ”.

(2) “ *La femme chrétienne* ”.